

Gueule d'ange de Jean-Marc Pitte (La Tengo Editions - 2009)



Les éditions **La Tengo** avaient habitué à quelque chose de tout-à-fait différent avec la série *Mona Cabriole*

(Exemple : [La Bourse ou la vie de Laurence Biberfeld \(La Tengo Editions - 2009\)](#) ou [Elysée noire 666 de Alex D. Jestaire \(Editions La Tengo - 2010\)](#)) mais je comprends très rapidement à la lecture le choix de publier *Gueule d'ange*.

Jean-Marc Pitte avait déjà frappé avec les deux essais *L'ascenseur social est en panne...* et *La Grande guerre des américains*. Cette fois-ci, il s'attaque au roman en racontant l'histoire d'un gamin de treize ans qui avait défrayé la chronique en descendant presque toute sa famille à coups de fusil. Narrant de l'intérieur ce qui se passe et dans la tête de *Paul* et la réalité des faits, l'auteur prouve très vite être un écrivain de haut niveau, le texte est fluide et chiadé et en même temps joue avec l'âge de celui qui discourt de façon assez stupéfiante. Les relations du personnage principal avec le monde sont bouleversantes, ce bouquin est une grosse surprise même si celui-ci pourra déranger les lecteurs de **Marc Lévy** et autres poètes de gare (régionale).

On peut, maintenant c'est sûr, faire le récit d'une affaire très médiatisée et avoir le talent d'éviter voyeurisme et sensationnalisme de foire tabloïdesque. Recommandé.

142 pages, 14 €

ISBN : 9782354610050

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.